

MURIDÉS

Les Muridés sont nés d'une souche cricétoïde. Ils auraient peuplé l'Afrique relativement récemment. Leur diversification est plus grande au niveau générique que, semble-t-il, dans leur berceau géographique supposé d'Asie, bien que le nombre des espèces y soit considérable.

L'explosion des Muridés peut être examinée en comparaison de ce qu'on sait du peuplement ancien de Cricétidés par les rares relictés qui existent encore sur place (*Calomyscus*, *Platacanthomys*, *Mystromys*). Il y aurait lieu également de comparer les Cricétidés d'Amérique du Nord qui ont peu évolué à leurs descendants lointains, les Muridés.

III. — PROBLÈMES DE SYSTÉMATIQUE ET DE PHYLOGÉNIE DES RONGEURS HYSTRICOGNATHES

PAR

C. DENYS

1) UNITÉ DU GROUPE. RELATIONS AVEC LES RONGEURS HYSTRICOMORPHES :

Les Rongeurs Hystricomorphes actuels forment une unité taxonomique bien définie. Ils sont caractérisés par un grand nombre de synapomorphies (Wood et Lavocat 1974) qui suggèrent que tous les membres de ce groupe descendent d'un même ancêtre.

Ils partagent en outre sept synapomorphies avec les *Ctenodactyloidea* (Rongeurs Sciurogathes connus dès l'Éocène en Asie et ne comprenant plus actuellement que les quatre genres africains suivants : *Pectinator*, *Ctenodactylus*, *Massoutiera*, *Felovia*).

Les *Ctenodactyloidea* représentent donc le groupe frère le plus vraisemblable des Rongeurs Hystricognathes.

Il reste alors à situer les *Pedetoidea* (Rongeurs Sciurogathes actuellement connus en Afrique avec le genre *Pedetes*). Ils partagent avec les *Ctenodactyloidea* et les Rongeurs Hystricognathes trois synapomorphies. Mais pour d'autres caractères, ils sont plus plésiomorphes que les *Ctenodactyloidea*. Ils ne sont pas très éloignés du groupe ancestral aux Rongeurs Hystricognathes.

2) PROBLÈMES POSÉS PAR LES CAVIOMORPHES

ET LEURS RELATIONS AVEC LES AUTRES RONGEURS HYSTRICOGNATHES :

Les Rongeurs Hystricognathes sont divisés en deux grands groupes de répartition géographique distincte :

1) L'infra ordre des *Caviomorpha* Wood 1955 comprenant trois familles exclusivement sud-américaines qui sont :

— Les *Octodontoida* (Rongeurs à longue queue dont certains vivent sur les arbres). Cette super famille comprend : les Octodontidés, les Écbimyidés, les Cténomyidés, les Abrocomidés et les Capromyidés.

— Les *Chinchilloidea*.

— Les *Cavioidea* (Caviidés, Hydrochoéridés, Dasyproctidés, Dinomyidés.)

— Les *Erethizontoida* (Pores épics du nouveau Monde, passés en Amérique du Nord depuis le Pléistocène). Ces derniers ont un système artériel plus primitif que les autres Caviomorphes (Bugge 1974).

Tous ces Rongeurs sont connus depuis l'Oligocène inférieur d'Amérique du Sud ; ils ont subi une radiation adaptative importante. A l'intérieur des grands groupes, il existe des formes très spécialisées et on ne connaît actuellement pas de synapomorphies permettant de prouver que les Caviomorphes constituent un groupe monophylétique.

2) L'infra ordre des *Phiomorpha* Lavocat 1967 comprend les *Thryonomyoidea* (groupe exclusivement africain, caractérisé par la rétention de la DP 4/4, avec les genres *Thryonomys* et *Petromus*) ;

Les *Bathyrgoidea*, aussi africains, possédant un foramen infra orbitaire secondairement réduit et dérivant des *Thryonomyoidea* (Lavocat 1973) ;

Enfin, les *Hystricoidea*, de répartition géographique plus vaste : ce sont les Porcs-épics d'Afrique et d'Asie. Ils possèdent quatre autapomorphies : un fort développement des sinus frontaux, des dents à 5 loques présentant des bourgeons d'émail multiples, et la présence d'épines sur le corps.

Il n'existe actuellement aucun caractère apomorphe partagé permettant de faire des *Hystricoidea* le groupe frère soit des *Thryonomyoidea*, soit des *Caviomorpha* ou d'un groupe de *Caviomorpha*. Il y a donc trois hypothèses possibles :

- 1) Les *Caviomorpha* sont le groupe frère de l'ensemble « *Thryonomyoidea* + *Hystricoidea* ».
- 2) Les *Thryonomyoidea* sont le groupe frère de l'ensemble « *Hystricoidea* + *Caviomorpha* ».
- 3) Les *Hystricoidea* sont le groupe frère de l'ensemble « *Thryonomyoidea* + *Caviomorpha* ».

Ni la biologie de la reproduction, ni la phylogénie moléculaire, ni la paléontologie ou la paléobiogéographie n'apportent actuellement de renseignements suffisants en faveur de l'un ou de l'autre de ces modèles.

BIBLIOGRAPHIE

- BUGGE, J. (1974). — The Cephalic Arteries of Hystricomorph Rodents. Symp. Zool. Soc. Lond. N° 34, pp. 61-78.
- LAVOCAT, R. (1973). — Les Rongeurs du Miocène d'Afrique Orientale. Mémoires et Travaux de l'Institut de Montpellier de l'École Pratique des Hautes Études. Numéro 1.
- LAVOCAT, R. (1974). — What is an Hystricomorph? The biology of Hystricomorph Rodents. Symposia of the Zoological Society of London. Number 34, Academic Press, London, pp. 7-20.
- LUCKETT, W. P. (1976). — Ontogeny of Amniote foetal membranes and their applications to phylogeny. In : Major patterns in Vertebrate Evolution. Ed. Hecht and Goody. Nato advanced study institutes series. Serie A : Life Sciences Plenum Press, New York, pp. 439-516.
- WOOD, A. E. (1974). — The Evolution of the Old World and New World Hystricomorphs. In : The biology of Hystricomorph Rodents Symposia of the Zoological Society of London. Number 34, Academic Press, London, pp. 21-60.
- WOOD, A. E. (1980). — Problems of Classification as applied to Rodentia. Paleovertebrata, Montpellier, Mém. Jubil. R. Lavocat, pp. 263-272.

IV. — RELATIONS PHYLÉTIQUES CHEZ LES OISEAUX

PAR

C. ERARD

La Phylogénie des oiseaux demeure mal connue en dépit des efforts des systématiciens anatomistes et biochimistes et de ceux des biogéographes. En réalité l'intérêt pour les parentés entre les